

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 3 octobre 1895.
FINANCES.

Le taux de l'intérêt sur les placements à 30 jours ou 4 mois, sur le marché libre à Londres, est tombé de nouveau à $\frac{1}{2}$ p. c. Les prêts à demande sont à $\frac{1}{4}$ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre est toujours de 2 p. c.

A New-York, il y a plus d'activité dans le mouvement des fonds; les récoltes nécessitent l'emploi de capitaux considérables pour se mouvoir et les besoins de l'industrie augmentent constamment. Les réserves des banques diminuent. Les prêts à demande sont à $1\frac{1}{2}$ et 2 p. c.; les effets du commerce ne trouvent plus d'escompteurs au-dessous de 4 p. c. L'exportation de l'or semble arrêtée, au moins temporairement, par l'offre de change sterling à meilleur marché, par les membres du syndicat.

A Montréal, le marché des prêts à demande est à $4\frac{1}{2}$ p. c. et l'escompte se raffermi: de $6\frac{1}{2}$ à 7 p. c. pour les meilleurs billets des clients réguliers.

Le change sur Londres a baissé. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de $9\frac{1}{4}$ à $9\frac{1}{2}$ et leurs traites à vue à une prime $9\frac{1}{4}$ de à $9\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à 10 de prime. Les traites à vue sur New-York sont au pair.

La bourse a été active avec des cours fermes pour les actions de banques. La banque de Montréal fait 223 $\frac{1}{2}$ c. La banque du Commerce s'est vendue 138, la banque des Marchands 169 et la banque Union de Québec, au pair.

La banque Jacques Cartier a encore été vendue au pair. La banque du Peuple regagne du terrain; elle s'est vendue hier 19.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	25	15
" Jacques-Cartier.....	103	100

" Hochelaga	130	125
" Nationale	83	75
" Ville Marie	100	73

Les Chars Urbains sont restés faibles et, quoique la baisse n'ait pas été bien considérable, elle est cependant palpable. Les anciennes actions font aujourd'hui 207 $\frac{1}{2}$ et 207 $\frac{1}{2}$, et les nouvelles, 206 $\frac{1}{2}$, après avoir fait 205.

Le Gaz se vend ex-dividende à 202. Le Pacifique est à la hausse; il est monté à 81 $\frac{1}{2}$ et clôture à 80 $\frac{1}{2}$. Le Richelieu est ferme à 95.

Le Télégraphe fait 166; le Câble, 162 $\frac{1}{2}$; le Bell Telephone, 160; la Royal Electric est cotée 140 vendeurs et 130 acheteurs.

Le Toronto Street Railway est à 82 $\frac{1}{2}$; La Montreal Loan & Mortgage Co a été placée à 130 et la Diamond Glass Co. à 157 $\frac{1}{2}$.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit: Montreal Cotton Co, 124.

-COMMERCE.

Avec le mois d'octobre commence virtuellement la saison d'automne. Saison courte, de transitions brusques, qui pourtant voit se produire une grande animation dans les affaires, parce qu'elle voit finir le bon marché des transports. Dans la nouveauté, la ferronnerie et l'épicerie, le mouvement d'automne est commencé; dans les produits du sol, malheureusement les prix sont si bas, que le mouvement a beaucoup de peine à se prononcer. L'industrie laitière est toujours éprouvée, et si l'expérience de cette année devait se renouveler l'an prochain, il y aurait bien des patrons qui préféreraient la beurrerie à la fromagerie.

Les paiements sont plutôt médiocres que passables; la journée de demain, 4 octobre, sera probablement marquée par un grand nombre de renouvellements. C'est la mévente des grains qui cause la rareté de l'argent en circulation.

Bois de construction.—Le marché local est toujours dans le marasme. Le marché aux scieries se tient cependant ferme et les expéditions sur l'Angleterre sont assez suivies.

Charbon et bois de chauffage. — La hausse du charbon à New-York a produit une hausse générale ici de 30c par tonne sur les prix du gros et, quoique les prix du détail, ne soient pas encore changés, ce changement se fera peut-être avant notre prochain numéro. Il faut donc s'attendre à payer, la semaine prochaine, une augmentation de 40 à 50c.

Le bois de chauffage est encore à bon marché quoiqu'il ne s'affrme pas aussi libéralement.

A ce sujet, on nous signale quelques pratiques vexatoires de la part des employés du Pacifique Canadien, chargés de faire la livraison des chars de bois aux commerçants sur les quais. Pour faire amener les chars au quai, les commerçants ont à payer à la compagnie un supplément de \$1.40, croyons-nous, par char; mais il faut, en outre, donner 25 à 50c au mécanicien pour qu'il laisse les chars vis-à-vis le clos du commerçant, autrement, il amène les chars pèle-mêle et les laisse à des distances plus ou moins grandes. Ces exactions constituent un espèce de chantage que la compagnie devrait réprimer.

Draps et nouveautés.—Les voyageurs en route avec les échantillons du printemps, rapportent d'assez bonnes ventes; les commandes de réassortiment sont bonnes.

De nouvelles circulaires de fabricants annoncent de nouvelles hausses; les manufactures de cotonnades sont maintenant toutes à la hausse. Les lainages, du pays comme ceux importés, sont en hausse de 15 à 20 p. c. Les fabriques d'Angleterre et de France ont devant elles des commandes pour longtemps.

Épicerie.—Bonne activité dans l'épicerie. Les sucres sont en hausse de $\frac{1}{2}$ c sur toute la ligne. Le macaroni canadien est ferme à 4c au quart; boîtes, 25 et 50c.

Le câble de coton et le câble sical sont en hausse de $\frac{1}{2}$ c.

On a reçu par les steamers rapides les échantillons des fruits secs qui sont expédiés par vapeur direct. On est à calculer le prix de revient et on les vendra à arriver dès la semaine prochaine. On peut déjà prévoir une hausse de $\frac{1}{2}$ c sur les raisins de Valence; par contre, les

LES Paroles peuvent vous donner a penser

MAIS ELLES N'ONT PAS LA MEME PUISSANCE QUE DES ACTES

Nous ne faisons pas de *puff* en annonçant notre marchandise. Quand vous achetez notre FLAKE BARLEY vous êtes certains d'avoir cent cents valant pour un dollar.....?.....

E. D. TILLSON, Tilsonburg, Ont.